

WITH DISTINCTION



Universités en ligne, une révolution dans le monde de l'enseignement

p. 34 - Des formations gratuites en accès libre sur Internet *par Jean-Marie Gilliot*
p. 42 - Cours en ligne pour étudiants du monde entier *par Jeffrey Bartholet*
p. 48 - Les étudiants sont-ils satisfaits des cours sur le Web ? *par Jeffrey Bartholet*

Les salles de cours n'ont pas beaucoup changé durant les derniers siècles. Les étudiants assistent aux conférences et aux travaux dirigés, prennent des notes, les retravaillent chez eux et font des devoirs. L'enseignant expose sa leçon en classe ou dans un amphithéâtre et, de temps en temps, fait passer un examen. Les étudiants qui ont réussi les épreuves obtiennent leur certificat et passent à l'étape suivante de leur cursus. Et la plupart, surtout les moins aisés, fréquentent l'établissement le plus proche de leur lieu de résidence, indépendamment de sa qualité.

Ce schéma général est en train de changer. Dans un nombre croissant d'établissements, les apprenants assistent à des cours accessibles en ligne, sur le Web, et viennent en classe pour faire des exercices ou passer des épreuves, ainsi que pour interagir avec les enseignants et les autres étudiants. Ils travaillent sur ordinateur avec des logiciels qui leur permettent de progresser à leur propre rythme, indépendamment de ce que font les autres. Les enseignants s'appuient également sur l'informatique pour noter les épreuves et les mémoires, ce qui leur permet de prendre en charge un grand nombre d'étudiants. Et l'établissement géographiquement proche n'est plus le seul choix des étudiants dépourvus de moyens : des universités, des entreprises et des organismes à but non lucratif mettent à disposition des internautes du monde entier des cours de bonne qualité.

Ces transformations, décrites dans ce dossier de *Pour la Science*, annoncent-elles une révolution du monde de l'enseignement et de la formation ? Oui, mais à condition que les questions en suspens obtiennent des réponses satisfaisantes. Et ces questions sont nombreuses. Quelles méthodes pédagogiques appliquer ? Les enseignements en ligne doivent-ils conduire à un diplôme ? Si oui, comment éviter les tricheries et les fraudes ? Quel peut être le modèle économique des fournisseurs de cours en libre accès ?

La rédaction

Des formations gratuites et en accès libre sur Internet

Jean-Marie Gilliot

Des cours suivis sur Internet, gratuits et ouverts à tous, sont proposés depuis peu par des universités et d'autres structures. Une transformation profonde du monde de l'enseignement, dans ses méthodes comme dans son organisation, s'annonce.

Depuis plusieurs années, mes étudiants présentent leur *curriculum vitae* sur un service en ligne. Quelques-uns m'invitent comme relation pour agrémenter leur réseau professionnel de premiers contacts. Cette année, la nouveauté est que certains étudiants ajoutent, au-dessus de la partie décrivant leurs diplômes, une ligne indiquant « Université Stanford » ou « Coursera », site Internet proposant des cours ouverts à tous et issus d'universités du monde entier, dont Stanford.

Les étudiants d'aujourd'hui peuvent en effet s'inscrire en ligne à un cours complémentaire sur le sujet de leur choix. En deux ans, s'inscrire à un cours proposé en ligne par une université se trouvant à l'autre bout du monde est devenu aussi facile que de se faire un nouvel ami sur Facebook. Et cela n'est pas réservé aux étudiants. Tout internaute peut s'inscrire, et ce sans limite sur le nombre d'inscriptions. Un tel cours peut attirer des milliers ou des dizaines de milliers de participants, venant du monde entier. Cette ouverture à tous modifie complètement le contexte

L'ESSENTIEL

- Depuis deux ans, il est possible de suivre des cours en ligne gratuits, dispensés par des établissements situés à l'autre bout du monde.
- Ces cours en ligne ouverts aux masses, désignés par l'acronyme américain MOOC ou le français CLOM, offrent un enseignement à la fois mondialisé, plus personnalisé et plus interactif.
- Leur succès met en question le système éducatif classique et soulève de nombreuses questions techniques, pédagogiques, sociales ou économiques.

© coursera.org

dans lequel se déroule un cours. L'apprentissage (re)devient social.

Les Américains nomment de tels cours MOOC, pour *Massive Online Open Course*, acronyme parfois traduit en français par CLOM (Cours en ligne ouvert et massif). Ces nouvelles formes d'apprentissage annoncent une révolution à l'échelle internationale dans le monde de l'enseignement supérieur, révolution qui ne fait que commencer et dont on décrira ici les principaux aspects.

Pour s'inscrire à un cours accessible sur Internet, il suffit d'avoir une adresse de courriel. Sans engagement préalable, le participant peut regarder la vidéo d'introduction, le contenu, les activités proposées, avant de décider de poursuivre ou non. Il peut aussi choisir de ne se concentrer que sur une partie qui l'intéresse plus particulièrement ou, au contraire, de s'engager complètement si le sujet le passionne ou s'il veut obtenir un certificat.

Il n'y a pas que des MOOC sur le Web. Un site comme *Skilled Up* recensait mi-juillet